

faitement beaux. Il lui révèle le mystère de l'Eucharistie. Une larme perle sur une des joues de saint Joseph : c'est l'expression d'un regret qui part de son cœur. O mon fils ! semble-t-il lui dire, je serai donc privé de cet aliment ?

2. Saint Joseph eut enfin le bonheur de mourir entre les bras de Jésus, qui essuyait ses larmes, lui parlait du ciel, et qui recueillit son dernier soupir. Par le saint Viatique, Notre-Seigneur se rendra aussi près de vous, au chevet de votre douleur, pour vous consoler et vous bénir ; il se penchera sur vous, étanchera les sueurs de l'agonie, il vous dira : Courage, bon serviteur : aujourd'hui vous serez avec moi dans le paradis ! Saint Joseph n'y entra, lui, qu'au jour de l'Ascension. Notre-Seigneur le laissa partir tout seul pour les limbes : il vous accompagnera dans ce lointain voyage du temps à l'éternité. Vous l'emporterez en quelque sorte avec vous jusque dans le purgatoire, si vous êtes obligés d'y descendre, en attendant qu'il vous conduise au ciel. Ah ! nous pouvons bien appliquer ici une parole que l'Evangile disait de Jean-Baptiste : Joseph fut un des saints les plus grands et les plus favorisés sur la terre ; *non surrexit major*. Mais le dernier des chrétiens, le plus petit dans le royaume de Dieu, depuis l'Evangile et l'Eucharistie, est encore plus grand que lui, *major est illo*.

Il me resterait à vous montrer comment notre grand saint nous apprend, par son exemple, à nous préparer aux grâces de Dieu et aux rapports les plus intimes avec le Seigneur. C'est par sa *foi*, par sa *pureté*, par son *recueillement* habituel qu'il mérita d'être ce qu'il fut.

1. *Sa foi*. Saint Joseph a cru sans hésiter au mystère de l'Incarnation, à la virginité féconde, à la maternité divine. Il a reconnu l'Eternel, le Créateur des mondes, dans ce petit enfant d'un jour, couché sur la paille, dans cet apprenti de Nazareth, dans cet ouvrier qui travaillait sous ses ordres. Il n'avait pourtant vu aucun des miracles qui devaient remplir la Judée de sa gloire et du bruit de son nom. Il se contenta du témoignage de l'Ange, et il adorait celui auquel il avait le droit de commander. Reconnaissez aussi Jésus dans la faible hostie qui vous est présentée à l'autel. Il est encore plus petit qu'à Bethléem, plus méconnaissable, plus anéanti que dans l'atelier de Joseph ; mais c'est bien lui. Croyez tout ce qu'a dit le Fils de Dieu ; rien n'est plus vrai que les paroles de la Vérité même.

2. *La pureté*. Elle rapproche de Dieu, elle est nécessaire pour communier dignement. Jamais Notre-Seigneur n'aurait consenti à recevoir les caresses et les soins de saint Joseph, à